



Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois

Dossier de Presse

Contact:

Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois (ACEL)

Polina Bashlay

Présidente

polina.bashlay@acel.lu

+ 352 20 60 84 84 – 1

www.acel.lu

Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois (REEL)

Sam Olinger

Président

sam.olinger@reel.lu

+352 621 475 654

www.reel.lu

ACEL - Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois

www.acel.lu
contact@acel.lu

2, avenue de l'Université
L-4365 Esch-sur-Alzette

+352 20 60 84 84-1 | Président
+352 20 60 84 84-5 | Secrétaire

BCEE LU56 0019 2100 0834 4000
No RCS F969

Partenaire officiel



La Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois (REEL)

Depuis 1984, la « Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois » est un événement de grande importance pour les étudiant.e.s du Grand-Duché de Luxembourg. Environ 140 jeunes luxembourgeois, poursuivant leurs études en Europe, se réunissent chaque année dans une ville étudiante pour s'échanger sur différents thèmes importants concernant la vie étudiante ou la politique de l'enseignement supérieur. La 37e édition sous le thème « Inflation des Bacheliers – Quelle valeur mon diplôme possède-t-il encore ? » (“Bachelor-Inflatioun – Wat ass mäin Diplom nach Wäert?”) a eu lieu du 29 septembre au 2 octobre 2022 à Heidelberg et à Karlsruhe.

Différents sujets ont été discutés en collaboration avec l'ACEL (Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois), entre autres les sujets concernant la vie politique, économique et sociale du Luxembourg. C'est pourquoi, la REEL peut être considérée comme une occasion de promouvoir l'échange d'idées entre les étudiants, les acteurs politiques et économiques.

Afin de développer la relation entre patron.ne et futur.e employé.e, une rencontre entre professionnel.le.s et étudiant.e.s a fait partie intégrante du programme. Cette rencontre s'est déroulée sous forme de présentations de certaines entreprises et d'un salon de recrutement. Les jours suivants se sont composés notamment d'activités culturelles, de visites d'entreprises et de workshops organisés par l'ACEL. Pendant la REEL, la cohabitation sociale était très importante et n'a pas été négligée.

REEL'22

« Inflation des Bacheliers – Quelle valeur mon diplôme possède-t-il encore? »

Les étudiant.e.s, depuis l'obtention de leur Licence, peinent à intégrer le monde du travail. Le problème n'étant pas la motivation mais le fait est que leur diplôme n'a plus la même valeur qu'autrefois. Une « simple Licence » ne suffirait plus pour intégrer une entreprise ou autre et un diplôme supérieur comme le Master serait requis, ce qui met sous pression certain.e.s étudiant.e.s de poursuivre leurs études. Un problème se pose, le Master est souvent une surqualification pour l'emploi souhaité, même s'il est exigé.



Nous nous posons donc plusieurs questions : Si ce problème persiste, comment y remédier ? Quelles sont les raisons de ce problème ? Le problème est-il lié aux exigences des employeurs ou bien cela s'explique-t-il par une baisse de la valeur du diplôme « Licence » ? Les étudiant.e.s doivent-ils plus s'imposer sur le marché du travail ? Revoir leurs compétences à la hausse ?

Le but de cette REEL Heidelberg-Karlsruhe était de mettre en avant cette problématique qui pèse sur les étudiants et de trouver des solutions qui iraient dans l'intérêt de chacun d'entre les représentants politique, les représentant.e.s du secteur économique et nous, les étudiant.e.s.

Les quatre jours de dialogue ont débuté avec les workshops de l'ACEL. Traditionnellement, l'ACEL avait proposé trois ateliers différents : Le premier se positionne sur les événements durables, notamment sur le label « Green Event » et les conditions requises pour l'obtenir. Le deuxième porte sur l'amélioration de l'action annuelle « Student fir 1 Dag » et pour finir, un atelier qui permet de discuter, débattre sur la pandémie du Covid-19, mais aussi sur la vie et les traditions estudiantines.

La journée a été clôturée par un rallye de découverte à travers la ville de Karlsruhe.

Le matin de la deuxième journée a commencé avec des visites culturelles. Les étudiant.e.s avaient le choix entre le château de Heidelberg, le musée « Body Worlds », le musée historique de la région palatine à Spire, et le circuit de Hockenheim.

À la suite de ces visites, un des événements incontournables de la REEL, à savoir les présentations des partenaires de la réunion estudiantine, dont l'objectif est d'établir un échange entre différentes entreprises luxembourgeoises et les étudiant.e.s, a pris place.

La journée politique a eu lieu samedi. Un échange intéressant sur le sujet phare de la REEL s'est déroulé dans le « Altes Frauenbad » à Heidelberg.



À cette occasion, le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, Monsieur Georges Engel, a tenu à accueillir les étudiant.e.s. Dans son discours, le ministre a souligné l'importance de l'enseignement universitaire et de l'expérience pratique acquise lors des stages. Il a également évoqué les nouvelles aides que le gouvernement met à disposition des étudiant.e.s pour faire face aux crises actuelles.

Lors de la réception et du déjeuner dans l'hôtel Molkenkur, les étudiant.e.s ont eu l'occasion d'adresser leurs questions aux différents acteur.rice.s de la table ronde dans une atmosphère détendue. C'était aussi pour cette occasion que **Son Altesse Royal, le Grand-Duc Héritier**, est arrivé à Heidelberg pour s'échanger avec les étudiant.e.s.

L'après-midi, la table ronde sur « Inflation des Bacheliers – Quelle valeur mon diplôme possède-t-il encore? » a eu lieu dans le « Altes Frauenbad ».

La table ronde s'est constituée des acteur.rice.s suivant.e.s :

Monsieur Claude MEISCH

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Monsieur Georges ENGEL

Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire

Madame Martine HANSEN

Députée et présidente du groupe parlementaire de la CSV

Monsieur Carlo FRISING

Directeur adjoint de la Chambre de Salariés

Madame Polina BASHLAY

Présidente de l'ACEL

La table ronde a été modéré par **Monsieur Misch Pautsch**.

Pour commencer, la table ronde a été demandé de donner leur avis sur la question principale. On a pu constater dès le début que les participant.e.s étaient assez unanimes.



Complémentairement Monsieur le Minister Engel a indiqué que les chiffres du chômage sont très bas et que les entreprises recherchent actuellement désespérément du personnel bien qualifié. En outre, il a ajouté que seuls 7% des demandeurs.euses d'emploi de l'ADEM sont titulaires d'un diplôme de bachelier et qu'ils.elles n'y sont généralement pas inscrits.e.s depuis longtemps.

En général, les invités.e.s ont indiqué que la vie professionnelle a changé et que les travailleurs.euses changent plus souvent de travail qu'il y a quelques générations. De plus, la diversité des métiers s'est agrandie, de sorte qu'il n'existe plus de voies claires dans la carrière professionnelle et que l'orientation des études n'est plus le facteur déterminant. Les études sont encore toujours appréciées, mais les stages et les formations continues, à part de l'expertise de la matière, sont devenus plus importants. Les soft skills, qui s'acquièrent entre autres par un engagement en dehors du quotidien universitaire normal, gagnent en importance.

La table ronde a insisté sur le fait que les étudiants.e.s doivent pouvoir faire des études de leur intérêt et que le diplôme de master est un choix personnel à faire et non pas nécessaire pour seulement remplir son CV. Avec un bachelier, on a déjà de très bonnes chances sur le marché du travail. Néanmoins, les connaissances spécialisées sont également importantes et ne doivent pas être sous-estimées.

Le ministre de l'Enseignement supérieur Claude Meisch a expliqué qu'aujourd'hui déjà, les écoles proposent de plus en plus d'offres après le lycée et qu'elles ne se contentent plus d'informer les élèves sur une éventuelle formation universitaire, mais qu'elles leur présentent également d'autres voies possibles, comme l'artisanat.

Polina Bashlay, présidente de l'ACEL, a mentionné que ces nombreuses possibilités peuvent bien sûr être aussi exigeantes pour les étudiants.e.s.

Lors de la table ronde, une étudiante du public a fait remarquer que le Luxembourg était un lieu très cher et que l'on se sentait presque obligé de travailler pour obtenir un diplôme aussi élevé que possible afin de pouvoir vivre aussi bien que possible.



L'avis général de la table ronde était que c'était compréhensible et que les prix élevés préoccupaient tout le monde au Luxembourg, mais qu'on pouvait bien gagner sa vie avec un bachelier, un master ou en tant qu'artisan et qu'un salaire n'était pas nécessairement lié à un diplôme universitaire élevé.

Carlo Frising s'est également demandé si notre système de salaire minimum qualifié ou non qualifié n'était pas trop simple et si l'on pouvait le lier à des diplômes individuels. Sur ce point, l'approbation de la table ronde a été plus faible cette fois-ci. Il a cependant été convenu que dans notre société, les diplômes autres que les diplômes universitaires, comme le brevet de maîtrise, devraient également être reconnus de la même manière.

En résumé, il a été constaté qu'il est important d'informer les élèves à temps sur leurs possibilités. L'inflation des bacheliers n'est pas un problème grave et les étudiant.e.s doivent poursuivre leurs études aussi loin qu'ils.elles le souhaitent. Les études devraient également être utilisées comme cadre pour se développer individuellement, même en dehors des connaissances académiques.

Les études devraient être utilisées pour trouver son approche individuelle du monde du travail. Comme il n'y a pas qu'une seule voie dans ce monde professionnel flexible.

Après ce tour, un dîner a été prévu avec les invité.e.s et les étudiant.e.s.

Pour terminer en beauté, le programme du dimanche se composait d'un brunch à Heidelberg, suivi par des visites à Sinsheim et à Karlsruhe.

Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois (ACEL)

Aujourd'hui, l'ACEL représente plus de 40 cercles d'étudiant.e.s en Europe et un aux États-Unis. L'ACEL, porte-parole de plus de 10.000 étudiant.e.s luxembourgeois.es, est devenu le plus grand représentant des étudiant.e.s au Luxembourg. L'ACEL est idéologiquement et politiquement neutre, signifiant qu'elle n'adhère pas aux partis politiques et n'exprime pas les opinions de ces



derniers. Depuis sa fondation en 1984, l'organisation faîtière des cercles d'étudiants s'est fixée trois objectifs majeurs :

- Réunir les étudiant.e.s luxembourgeois à l'étranger et au Luxembourg ;
- Informer les étudiant.e.s actuels et futurs ;
- Représenter et défendre les droits des étudiant.es tant au niveau national qu'au niveau international.

